

Pendant longtemps, les équipes françaises étaient les adversaires rêvés en Coupe d'Europe. Elles assuraient le jeu, le spectacle et avaient le bon goût de laisser la qualification à leur adversaire. En ce temps-là, Constant Vanden Stock et Michel Verschuren ne cachaient pas leur préférence pour tirer le champion de France avec Anderlecht. Pour citer à nouveau Gary Lineker, on pouvait dire que le football se jouait à onze et qu'à la fin, ce sont les Français qui perdaient.

La plus belle illustration eut lieu en 1982 à Seville où contre toute attente, les Français de Michel Hidalgo ont failli terrasser l'ogre allemand de Breitner, Schuster et Rummenigge avant d'être battus sur le fil. Onze ans plus tard, c'est un but tardif de la Bulgarie qui privait la France du Mondial américain.

LA FRANCE A ÉCHANGÉ SON PANACHE CONTRE DES TROPHÉES

Une fois encore, les Bleus avaient eu le tort de ne pas se montrer réalistes. C'est Bernard Tapie qui inversa la tendance au niveau des clubs en instaurant une culture de la gagne. Quant à l'équipe de France, depuis vingt ans, elle a atteint cinq finales et en a remporté trois. Souvent, il est vrai en laissant au vestiaire le panache de Cyrano et D'Artagnan. Un peu comme les Belges dont la défense verrouillée de Raymond Goethals ou de Guy Thys fit jadis merveille contre l'Italie ou l'Argentine. Nul chez nous à l'époque ne trouvait à critiquer.

PAR GÉRY DE MAET

Les migrants, nouvelles DES TÉMOINS DE JÉH

▶ Des adeptes proposent leur aide tous les jours aux migrants du parc Maximilien sous contrainte d'adhérer au mouvement

▶ Depuis quelques années, le mouvement des Témoins de Jéhovah était quelque peu en perte de vitesse dans notre pays. Pourtant, ces derniers mois, le nombre de fidèles est reparti à la hausse. On comptait en 2017 25.480 témoins de Jéhovah officiellement recensés.

Connus pour leur mode de recrutement basé sur le porte-à-porte, les Témoins de Jéhovah n'hésitent pas non plus à se rendre dans des camps de réfugiés et même aux abords du parc Maximilien pour tenter d'enrô-

ler des migrants. "Il y a une forte présence quasi quotidienne de Témoins de Jéhovah, pas dans le parc Maximilien en lui-même mais près de l'entrée principale de la gare du Nord, où se trouve le hub humanitaire où environ 150 migrants viennent tous les jours chercher de l'aide médicale. Ils sont presque toujours là le matin, avec leur stand et leurs brochures", explique Medhi Kasou, porte-parole de

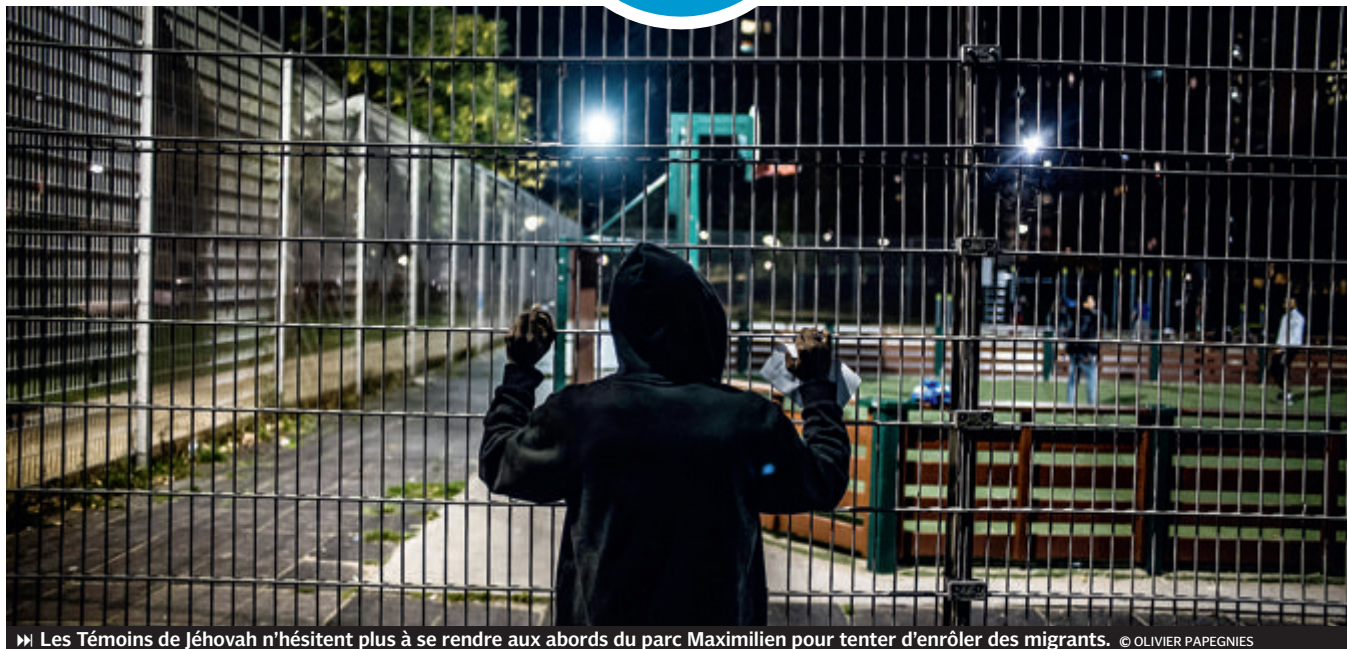
la plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés.

Un procédé qui ne surprend pas Céline Rouge, ancienne adepte du mouvement. "Ça n'a rien d'étonnant. Quand mon mari et moi étions Témoins de Jéhovah, on nous demandait de soutenir en premier lieu les gens qui n'ont plus rien. C'est une stratégie de manipulation élaborée par les gourous de la Watch Tower. Les Témoins qui font du prosélytisme sont convaincus que c'est ça qu'il faut faire. Ils pensent sincèrement que ça va aider les migrants de recevoir des cours sur la Bible. Mais c'est complète-

ment absurde! Les personnes qui arrivent au parc Maximilien n'ont rien. Aucun de leurs besoins vitaux n'est respecté. C'est plutôt de ça qu'il faut s'occuper en premier temps plutôt que de leur spiritualité! Les Témoins vont donc jusqu'à proposer de l'aide matérielle, des invitations à manger et à se laver, à condition que les personnes acceptent une aide biblique. C'est difficile de refuser une telle aide quand on n'a rien", analyse celle qui a fondé l'association Cachopa qui vient en aide aux victimes de sectes.

LE MOUVEMENT LUI-MÊME ne cache pas sa volonté de cibler des migrants. "Un jour, quatre jeunes réfugiés sont arrivés dans une con-

"Quand on n'a rien du tout, c'est difficile de refuser"



▶ Les Témoins de Jéhovah n'hésitent plus à se rendre aux abords du parc Maximilien pour tenter d'enrôler des migrants. © OLIVIER PAPEGNIES

DES OFFICES DANS TOUTES LES LANGUES

▶ Des offices sont donnés en turc, japonais, arabe, albanais dans plusieurs villes belges

▶ Depuis quelques années, les adeptes des Témoins de Jéhovah sont de plus en plus fréquemment recrutés parmi les groupes issus de l'immigration.

C'est ainsi qu'on observe, à Bruxelles notamment, des offices des Témoins qui se déroulent en arabe, en italien, en bulgare, en albanais, en japonais ou encore en ki-

nyarwanda, indique l'Observatoire des religions et de la laïcité (Orela).

UNE INFORMATION confirmée par un Témoin qui s'occupe de l'office en japonais à Braine-l'Alleud. "On a entre trente et quarante personnes chaque semaine. Ce sont principalement des expatriés", indique-t-il.

Par ailleurs, plusieurs villes et communes comme Marchienne-au-Pont, Waterloo ou Dour accueillent des offices

en albanais et les Témoins turcophones peuvent suivre l'office dans leur langue à Gilly, Bruxelles et Leopoldsborg.

"Certains Témoins n'hésitent pas à apprendre de nouvelles langues pour mieux cibler les gens. Ils sont très bien organisés, ils vont cibler les sonnettes qui ont des noms à consonance étrangère pour envoyer des gens qui parlent cette langue", explique Michèle Bastin, une ancienne adepte.

"Certains Témoins n'hésitent pas à apprendre de nouvelles langues"

qui sont donnés en arabe.

La commune de Jette accueille pour sa part un office

Ma. Be.

SONDAGE EXPRESS

Diabes: déjà un oeil rivé sur la Ligue des Nations ?

OUI > %
NON > %
votes

Votez pour le sondage du jour sur dho.be

Une bonne info ?

Appelez-nous
au 02/211.28.49